

## Corrigé du DM11

**Corrigé de l'exercice 1 (Equation matricielle).** 1. (a) Le réel 5 est valeur propre de la matrice  $A$  si et seulement si  $A - 5I_3$  a un noyau non nul. Cela revient à dire que  $A - 5I_3$  n'est pas inversible ou encore que  $\det(A - 5I_3) = 0$ .

Or,  $\det(A - 5I_3) = \begin{vmatrix} \alpha - 3 & 2 & 2 \\ 2 & 0 & 0 \\ 2 & 0 & \alpha - 1 \end{vmatrix} = -2 \begin{vmatrix} 2 & 2 \\ 0 & \alpha - 1 \end{vmatrix} = 4(1 - \alpha)$ , donc 5 est valeur propre de  $A$  si et seulement si  $\boxed{\alpha = 1}$ .

(b) Avec  $\alpha = 1$ , on a  $A = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 2 \\ 2 & 5 & 0 \\ 2 & 0 & 5 \end{pmatrix}$ , donc le polynôme caractéristique de  $A$  vaut :

$$\chi_A(X) = \det(XI_3 - A) = \begin{vmatrix} X - 3 & -2 & -2 \\ -2 & X - 5 & 0 \\ -2 & 0 & X - 5 \end{vmatrix} \begin{array}{l} \\ \\ C_3 \leftarrow C_3 - C_2 \end{array} = \begin{vmatrix} X - 3 & -2 & 0 \\ -2 & X - 5 & 5 - X \\ -2 & 0 & X - 5 \end{vmatrix}.$$

En factorisant la dernière colonne par  $X - 5$  (c'est rassurant, car on sait que 5 est racine de  $P_A$  d'après la question précédente), il vient :

$$\chi_A(X) = (X - 5) \begin{vmatrix} X - 3 & -2 & 0 \\ -2 & X - 5 & -1 \\ -2 & 0 & 1 \end{vmatrix} \begin{array}{l} \\ \\ L_2 \leftarrow L_2 + L_3 \end{array} = (X - 5) \begin{vmatrix} X - 3 & -2 & 0 \\ -4 & X - 5 & 0 \\ -2 & 0 & 1 \end{vmatrix}.$$

Enfin, on développe par rapport à la dernière colonne :

$$\chi_A(X) = (X - 5) \begin{vmatrix} X - 3 & -2 \\ -4 & X - 5 \end{vmatrix} = (X - 5)(X^2 - 8X + 7) = (X - 5)(X - 1)(X - 7).$$

Le spectre de  $A$  est l'ensemble des racines de  $\chi_A$ , donc  $\boxed{sp(A) = \{1; 5; 7\}}$ .

(c) Puisque  $\chi_A$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ , on sait que  $Tr(A)$  vaut la somme des valeurs propres de  $A$  (comptées avec multiplicité), donc on devrait avoir  $Tr(A) = 1 + 5 + 7 = 13$ . C'est bien le cas car  $\boxed{Tr(A) = 3 + 5 + 5 = 13}$ .

On sait également que  $\det(A)$  vaut le produit des valeurs propres de  $A$  (comptées avec multiplicité), donc on devrait avoir  $\det(A) = 1 \times 5 \times 7 = 35$ . C'est bien le cas car :

$$\det(A) = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 2 \\ 2 & 5 & 0 \\ 2 & 0 & 5 \end{vmatrix} = 2 \begin{vmatrix} 2 & 2 \\ 5 & 0 \end{vmatrix} + 5 \begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 2 & 5 \end{vmatrix} = 2 \times (-10) + 5 \times 11 = 55 - 20 = 35.$$

(d) Le polynôme caractéristique de  $A$  est scindé à racines simples, donc  $\boxed{A \text{ est diagonalisable dans } \mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ .

2. (a) Le polynôme caractéristique de  $B = \begin{pmatrix} a + c & 0 & c \\ 0 & a + 2c & 0 \\ c & 0 & a + c \end{pmatrix}$  vaut

$$\chi_B(X) = \det(XI_3 - B) = \begin{vmatrix} X - a - c & 0 & -c \\ 0 & X - a - 2c & 0 \\ -c & 0 & X - a - c \end{vmatrix}.$$

En développant par rapport à la deuxième ligne, on a

$$\chi_B(X) = (X - a - 2c) \begin{vmatrix} X - a - c & -c \\ -c & X - a - c \end{vmatrix} = (X - a - 2c) ((X - a - c)^2 - c^2),$$

c'est-à-dire (en utilisant l'identité remarquable  $u^2 - v^2 = (u - v)(u + v)$ ) :

$$\chi_B(X) = (X - a - 2c)(X - a - c - c)(X - a - c + c) = (X - a)(X - a - 2c)^2.$$

Vu que  $c \neq 0$ , les deux racines  $a$  et  $a + 2c$  sont différentes, donc

$\boxed{B \text{ possède deux valeurs propres : } a \text{ (qui est simple), et } a + 2c \text{ (qui est double)}}.$

(b) Puisque  $\chi_B$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ , on doit avoir  $Tr(B) = a + (a + 2c) + (a + 2c) = 3a + 4c$ , et c'est bien le cas car  $Tr(B) = (a + c) + (a + 2c) + (a + c) = 3a + 4c$ .

(c) La matrice  $B$  possède deux sous-espaces propres distincts :  $E_a(B) = Ker(B - aI_3)$  et  $E_{a+2c}(B) = Ker(B - (a + 2c)I_3)$ . La valeur propre  $a$  est de multiplicité 1, donc  $\dim(E_a(B)) = 1$  nécessairement. La valeur propre  $a + 2c$  est de multiplicité 2, donc  $\dim(E_{a+2c}(B)) \in \{1; 2\}$ .

Or, la matrice  $B - (a + 2c)I_3 = \begin{pmatrix} -c & 0 & c \\ 0 & 0 & 0 \\ c & 0 & -c \end{pmatrix}$  est de rang 1 ( $c \neq 0$ ), donc son noyau est de dimension  $3 - 1 = 2$ , ce qui donne  $\dim(E_{a+2c}(B)) = 2$ .

Finalement, on a  $\dim(E_a(B)) + \dim(E_{a+2c}(B)) = 3 = \dim(\mathbb{R}^3)$ , donc  $B$  est diagonalisable dans  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

(d) Puisque  $B$  est diagonalisable, elle est semblable à  $D = \begin{pmatrix} \lambda & 0 & 0 \\ 0 & \mu & 0 \\ 0 & 0 & \mu \end{pmatrix}$ , avec  $\lambda = a$  (la

valeur propre simple) et  $\mu = a + 2c$  (la double). Pour trouver une matrice  $P \in GL_3(\mathbb{R})$  telle que  $P^{-1}BP = D$ , il suffit de déterminer une base de chaque sous-espace propre.

$$E_a(B) = Ker \begin{pmatrix} c & 0 & c \\ 0 & 2c & 0 \\ c & 0 & c \end{pmatrix} = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x + z = 0 \text{ et } y = 0\} = Vect \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right),$$

$$E_{a+2c}(B) = Ker \begin{pmatrix} -c & 0 & c \\ 0 & 0 & 0 \\ c & 0 & -c \end{pmatrix} = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x = z\} = Vect \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right).$$

En posant  $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \vec{u}_3) = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$ , on a donc une base de  $\mathbb{R}^3$  formée de vecteurs propres de  $B$ .

Matriciellement : en posant  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$  (attention à l'ordre des vecteurs propres !),

on a donc  $P^{-1}BP = D$ .

(e) Puisque  $D = P^{-1}BP$ , on a  $B = PDP^{-1}$ , donc

$$BN = NB \iff PDP^{-1}N = NPDP^{-1}.$$

$P$  étant inversible, on conserve l'équivalence en multipliant à gauche par  $P^{-1}$  et à droite par  $P$ . Donc

$$BN = NB \iff P^{-1}(PDP^{-1}N)P = P^{-1}(NPDP^{-1})P \iff D \underbrace{(P^{-1}NP)}_{=N'} = \underbrace{(P^{-1}NP)}_{=N'} D.$$

Finalement, on a  $BN = NB \iff DN' = N'D$ , ce qu'il fallait montrer.

(f) La matrice nulle  $\tilde{0}$  est dans  $\mathcal{S}_1$ , car  $B \times \tilde{0} = \tilde{0} = \tilde{0} \times B$ . Si deux matrices  $N_1$  et  $N_2$  sont dans  $\mathcal{S}_1$  et si  $\lambda \in \mathbb{R}$ , alors la matrice  $\lambda N_1 + N_2$  reste dans  $\mathcal{S}_1$  puisque

$$B \times (\lambda N_1 + N_2) = \lambda \underbrace{BN_1}_{=N_1B} + \underbrace{BN_2}_{=N_2B} = \lambda N_1B + N_2B = (\lambda N_1 + N_2) \times B.$$

Finalement, l'ensemble  $\mathcal{S}_1$  contient l'élément neutre de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et il est stable par somme et multiplication externe : c'est donc un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

(g) Soit  $N' = \begin{pmatrix} r & s & t \\ u & v & w \\ x & y & z \end{pmatrix}$ . Puisque  $D = \begin{pmatrix} \lambda & 0 & 0 \\ 0 & \mu & 0 \\ 0 & 0 & \mu \end{pmatrix}$ , on a

$$DN' = N'D \iff \begin{pmatrix} \lambda r & \lambda s & \lambda t \\ \mu u & \mu v & \mu w \\ \mu x & \mu y & \mu z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda r & \mu s & \mu t \\ \lambda u & \mu v & \mu w \\ \lambda x & \mu y & \mu z \end{pmatrix} \iff \begin{cases} \lambda s = \mu s \\ \lambda t = \mu t \\ \mu u = \lambda u \\ \mu x = \lambda x \end{cases}$$

Puisque  $\lambda \neq \mu$  ( $c \neq 0$ ), cela équivaut à  $\begin{cases} s = 0 \\ t = 0 \\ u = 0 \\ x = 0 \end{cases}$ .

Finalement, les éléments de  $\mathcal{S}_2$  sont les matrices  $N' = \begin{pmatrix} r & 0 & 0 \\ 0 & v & w \\ 0 & y & z \end{pmatrix}$ , avec  $r, v, w, y, z$  réels.

(h) La question précédente montre que  $\mathcal{S}_2$  est engendré par les matrices :

$$M_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, M_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix},$$

$$M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}, M_5 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

puisque

$$\begin{pmatrix} r & 0 & 0 \\ 0 & v & w \\ 0 & y & z \end{pmatrix} = rM_1 + vM_2 + wM_3 + yM_4 + zM_5.$$

Ceci montre que la famille  $(M_i)_{1 \leq i \leq 5}$  engendre  $\mathcal{S}_2$ .

Or, on reconnaît des matrices "élémentaires" :  $(M_1, M_2, M_3, M_4, M_5) = (E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$ , donc il s'agit d'une famille libre (une sous-famille de la base canonique de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  en fait).

Donc la famille  $(E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$  est une base de  $\mathcal{S}_2$ , qui est donc de dimension 5.

(i) Tout d'abord, l'application  $\Phi$  est bien définie car  $(M \in \mathcal{S}_1 \Rightarrow P^{-1}MP \in \mathcal{S}_2)$  d'après la question 2.(e). Ensuite, elle est linéaire, car  $\forall M_1, M_2 \in \mathcal{S}_1, \forall \lambda \in \mathbb{R}$  :

$$\Phi(\lambda M_1 + M_2) = P^{-1}(\lambda M_1 + M_2)P = \lambda P^{-1}M_1P + P^{-1}M_2P = \lambda \Phi(M_1) + \Phi(M_2).$$

Enfin, elle est bijective car pour toute matrice  $Y \in \mathcal{S}_2$  :

$$Y = \Phi(M) \iff Y = P^{-1}MP \iff M = PYP^{-1} \in \mathcal{S}_1$$

(d'après l'équivalence montrée en 2.(e)). On a ainsi montré que tout élément  $Y \in \mathcal{S}_2$  admet un unique antécédent  $M \in \mathcal{S}_1$  par l'application  $\Phi$ .

Finalement, l'application  $\Phi$  est une bijection linéaire de  $\mathcal{S}_1$  dans  $\mathcal{S}_2$ , donc c'est un isomorphisme.

La réciproque  $\Phi^{-1} : \mathcal{S}_2 \rightarrow \mathcal{S}_1$  est donnée par le calcul précédent :  $\Phi^{-1}(Y) = PYP^{-1}$ .

(j) Les isomorphismes conservent les bases, donc puisque  $(E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$  est une base de  $\mathcal{S}_2$ , on en déduit que  $(\Phi^{-1}(E_{1,1}), \Phi^{-1}(E_{2,2}), \Phi^{-1}(E_{2,3}), \Phi^{-1}(E_{3,2}), \Phi^{-1}(E_{3,3}))$  est une base de  $\mathcal{S}_1$  (puisque  $\Phi^{-1}$  est aussi un isomorphisme).

Finalement,  $(PE_{1,1}P^{-1}, PE_{2,2}P^{-1}, PE_{2,3}P^{-1}, PE_{3,2}P^{-1}, PE_{3,3}P^{-1})$  est une base de  $\mathcal{S}_1$ ,

et  $\dim(\mathcal{S}_1) = 5$ .

**Corrigé de l'exercice 2 (Le théorème de Cayley-Hamilton).**

**1. Réduction de A :**

- (a) *A étant une matrice de  $M_n(\mathbb{C})$ , son polynôme caractéristique  $\chi_A(X)$  est scindé sur  $\mathbb{C}$ , donc la matrice A est trigonalisable dans  $M_n(\mathbb{C})$  : il existe donc une matrice triangulaire supérieure T semblable à A, ce qui répond à la question.*
- (b) *On a  $P^{-1}AP = T$  avec P inversible. Donc, pour tout complexe z :*

$$P^{-1}(zI_n - A)P = zP^{-1}P - P^{-1}AP = zI_n - T.$$

*Il s'ensuit*

$$\det(zI_n - T) = \det(P^{-1}(zI_n - A)P) = \frac{1}{\det(P)} \times \det(zI_n - A) \times \det(P) = \det(zI_n - A).$$

*On a donc  $\chi_T(z) = \chi_A(z)$  pour tout  $z \in \mathbb{C}$ , ce qui montre que les polynômes caractéristiques  $\chi_A(X)$  et  $\chi_T(X)$  sont égaux.*

- (c) *D'après la question précédente, on a  $\chi_T(X) = \chi_A(X) = \prod_{i=1}^n (X - \lambda_i)$ . Mais T étant triangulaire supérieure, on a aussi*

$$\chi_T(X) = (X - t_{1,1})(X - t_{2,2}) \cdots (X - t_{n,n}).$$

*Donc les ensembles  $\{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$  et  $\{t_{1,1}, \dots, t_{n,n}\}$  sont égaux, c'est-à-dire que les éléments diagonaux de T sont les  $\lambda_i$ .*

**2. Démonstration du théorème :**

- (a) *Pour tout  $(i, j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, n\}$ , on a*

$$(T - \lambda_i I_n)(T - \lambda_j I_n) = T^2 - (\lambda_i + \lambda_j)T + \lambda_i \lambda_j I_n,$$

*et cette expression est manifestement symétrique en  $\lambda_i$  et  $\lambda_j$ . Donc*

$$(T - \lambda_i I_n)(T - \lambda_j I_n) = (T - \lambda_j I_n)(T - \lambda_i I_n).$$

- (b) *Fixons  $k \in \{1, \dots, n - 1\}$ .*

*Le vecteur  $(T - \lambda_{k+1} I_n)E_{k+1}$  est la  $(k+1)^e$  colonne de la matrice  $T - \lambda_{k+1} I_n$ . Vu que  $\lambda_{k+1} = t_{k+1, k+1}$ , le coefficient  $(T - \lambda_{k+1} I_n)[k + 1, k + 1]$  est nul, ainsi que les  $(T - \lambda_{k+1} I_n)[l, k + 1]$  pour  $l \in \{k + 2, \dots, n\}$  puisque  $(T - \lambda_{k+1} I_n)$  est triangulaire supérieure.*

*Ceci montre que le vecteur  $(T - \lambda_{k+1} I_n)E_{k+1}$  est de la forme :*

$$(T - \lambda_{k+1} I_n)E_{k+1} = \begin{pmatrix} * \\ \vdots \\ * \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

*(avec des 0 à partir de la ligne  $k + 1$ ), donc que ce vecteur est combinaison linéaire de  $E_1, \dots, E_k$ , ce qui répond à la question.*

- (c) *Montrons par récurrence forte sur k que  $\forall k \in \{1, \dots, n\}$ ,  $M_k E_k = 0_{\mathbb{C}^n}$ .*

- *La propriété est vraie pour  $k = 1$ . En effet*

$$M_1 E_1 = (T - \lambda_1 I_n)E_1 = T E_1 - \lambda_1 E_1.$$

*Or,  $T E_1$  est la première colonne de T, donc  $T E_1 = \lambda_1 E_1$ , ce qui entraîne  $M_1 E_1 = 0_{\mathbb{C}^n}$ .*

- *Soit  $k \in \{1, \dots, n - 1\}$ . Supposons que  $M_j E_j = 0_{\mathbb{C}^n}$  pour  $j \in \{1, \dots, k\}$ . On a*

$$M_{k+1} E_{k+1} = \prod_{j=1}^{k+1} (T - \lambda_j I_n) E_{k+1} = M_k (T - \lambda_{k+1} I_n) E_{k+1}.$$

Or, d'après la question précédente, il existe des nombres complexes  $\beta_1, \dots, \beta_k$  tels que

$$(T - \lambda_{k+1}I_n)E_{k+1} = \sum_{j=1}^k \beta_j E_j.$$

Donc

$$M_{k+1}E_{k+1} = M_k \left( \sum_{j=1}^k \beta_j E_j \right) = \sum_{j=1}^k \beta_j (M_k E_j).$$

Mais pour tout  $j \in \{1, \dots, k\}$ , on a

$$M_k E_j = (T - \lambda_k I_n) \cdots (T - \lambda_{j+1} I_n) \underbrace{M_j E_j}_{=0_{\mathbb{C}^n}} = 0_{\mathbb{C}^n}$$

(d'après l'hypothèse de récurrence). Donc  $M_{k+1}E_{k+1} = 0_{\mathbb{C}^n}$ , ce qui montre que la propriété est héréditaire.

(d) La question précédente montre que  $M_n E_k = 0_{\mathbb{C}^n}$  pour tout  $k \in \{1, \dots, n\}$ , puisque

$$M_n E_k = (T - \lambda_n I_n) \cdots (T - \lambda_{k+1} I_n) \underbrace{M_k E_k}_{=0_{\mathbb{C}^n}}.$$

Les colonnes de la matrice carrée  $M_n = (T - \lambda_1 I_n)(T - \lambda_2 I_n) \cdots (T - \lambda_n I_n)$  sont donc toutes nulles, ce qui amène

$$(T - \lambda_1 I_n)(T - \lambda_2 I_n) \cdots (T - \lambda_n I_n) = \mathcal{O}_n.$$

(e) On a  $T = P^{-1}AP$ , donc, d'après la question précédente, on obtient la relation

$$(P^{-1}AP - \lambda_1 I_n)(P^{-1}AP - \lambda_2 I_n) \cdots (P^{-1}AP - \lambda_n I_n) = \mathcal{O}_n.$$

Mais chaque facteur se réécrit :

$$P^{-1}AP - \lambda_k I_n = P^{-1}(A - \lambda_k I_n)P.$$

On a donc

$$P^{-1}(A - \lambda_1 I_n) \underbrace{PP^{-1}}_{=I_n} (A - \lambda_2 I_n) \underbrace{PP^{-1}}_{=I_n} \cdots \underbrace{PP^{-1}}_{=I_n} (A - \lambda_n I_n)P = \mathcal{O}_n,$$

c'est-à-dire

$$P^{-1}(A - \lambda_1 I_n)(A - \lambda_2 I_n) \cdots (A - \lambda_n I_n)P = \mathcal{O}_n.$$

Enfin, on multiplie à gauche par  $P$  et à droite par  $P^{-1}$ , pour obtenir

$$(A - \lambda_1 I_n)(A - \lambda_2 I_n) \cdots (A - \lambda_n I_n) = \mathcal{O}_n,$$

c'est-à-dire  $\chi_A(A) = \mathcal{O}_n$ .